

V°
Fondation
de
St-Sauveur
(1613)
Argall

— le 21 juin, visite des missionnaires aux Indiens du continent : l'avenir leur paraît souriant...

3o **Attaque du pirate Argall** : — “ Jeune homme aux passions brutales et à l'humeur violente ” (Baneroff), Samuel Argall, né au pays de Galles, ravisseur d'une princesse indigène, nommée *Pocahontas*, en Virginie, tombe soudain sur la *Fleur-de-Mai* avec son navire armé de 14 canons. — Il s'en empare : mort du Fr. Gilbert, noyade de *Le Moyne* et de *Neveu*, pillage des effets, vol des lettres patentes de La Saussaye absent ; — mise en mer, au gré des flots, d'une barque montée par le P. Massé et 15 Français, leur miraculeux trajet à Port-Mouton et retour en France sur les bateaux pêcheurs. — Exode des autres captifs à *Jamestown* (Virginie). — Là éclate la haine féroce du gouverneur *Thomas Dale*, — pourtant ancien pensionnaire de Henri IV de France ; — Il veut pendre tous les Français, quand Argall lui exhibe la commission de La Saussaye qu'il a dérobée. — Délibération du Conseil colonial, qui décrète la destruction de Port-Royal : la force primait le droit. (V. *Relat. des Jés.* t. I, 1611-13 ; P.-C. de Rochemonteix, *Les Jés. et la Nouv.-France*, t. I).

4o **Pillage du Port-Royal** : — en octobre 1613, Argall remet à la voile avec trois vaisseaux, emmenant à bord de la *Fleur-de-Mai*, Fleury, les Pères Biard et Quentin, quatre Français. — A *Saint-Sauveur*, tout est mis à feu, même la croix encore debout ; — à *Sainte-Croix*, mêmes ruines. — Il exige du P. Biard d'indiquer la route de Port-Royal : refus énergique du Religieux ; — rencontre d'un sagamo en pirogue qui l'y conduit. — La place est déserte : tout est pillé, “ jusqu'aux serrures et aux clous ”. — Les colons accourent des champs, aperçoivent le P. Biard, le regardent comme traître, réclament sa mort, l'accusent par écrit d'être un *Espagnol* criminel et fugitif ! — Argall lui réserve la corde en Virginie : mais au retour, le 9 novembre, la *Fleur-de-Mai* est jetée par la tempête sur les Açores et gagne de là un port anglais. — L'œuvre sauvage du pirate est celle “ d'un coquin ” (Parkman).

CHAPITRE III

CHARLES DE BIENCOURT : TROISIÈME GOUVERNEUR

(1614-24)

1o **Ravitaillement de Port-Royal** : — le baron de Poutrineourt, qui ignore ces tristes événements, réussit à s'associer des marchands de La Rochelle. — Sur un vaisseau de 70 tonnes il appareille, le 31 déc. 1613. — Le 27 mai seulement, il accoste à Port-Royal ; sans se laisser